

Les sites communautaires sur Internet au service du TAL pour l'enrichissement de la langue arabe

OUDJEDI Damerdji Mohammed Soufyane
Université de Tlemcen

Résumé :

Les internautes sont de plus en plus nombreux à se laisser séduire par les sites communautaires. Dans le cadre de cette communication, on se demande comment la langue arabe pourrait bénéficier de l'apport des communautés dites actives notamment dans l'opération de traduction des expressions courantes, originales propres au langage populaire (proverbes, dictons, formules,...). En profitant de cette mise en commun des acquis des internautes pour l'enrichir, la vivifier voire l'unifier.

Introduction

La traduction du XXI^e siècle peut se prévaloir d'être un secteur en pleine évolution. Le TAL a fortement contribué à modifier l'image du traducteur traditionnellement arqué bouté sur ses dictionnaires, encyclopédies, et autres glossaires. Aujourd'hui, on ne peut que se réjouir de l'aide providentielle qui nous parvient des divers outils et logiciels disponibles qui tout en facilitant la tâche fait gagner un temps précieux. Certes, cette tâche de traduction assistée n'aboutit pas toujours aux résultats escomptés. En effet, si certains documents écrits ou oraux se prêtent parfaitement à la traduction assistée, en revanche pour d'autres, celle-ci peut s'avérer particulièrement délicates. C'est notamment le cas de certains usages langagiers où l'aspect culturel n'est ni facultatif ni insignifiant. Nous voulons parler des expressions courantes, populaires qui sont selon les linguistes la partie vitale de toute langue mais qui sont souvent, à juste titre, considérées par les

traductologues eux-mêmes comme difficilement traduisibles !

La traduction des expressions populaires arabes en d'autres langues par le biais de nouveaux canaux informatiques et qui suscite, actuellement, un réel engouement constitue, en effet, une solution non négligeable. Néanmoins, dans l'opération de transfert de la L1 vers la L2, même si le TAL génère un début de réponse, l'action traductive humaine est loin d'être complètement à écarter. Nous ne faisons pas ici allusion au travail coutumier du traducteur qui est bien évidemment incontournable mais à l'apport des communautés dites actives notamment dans l'opération particulièrement délicate de traduction des expressions usuelles, originales propres au langage populaire d'un pays, d'une région, d'un milieu social (proverbes, dictons, métaphores, formules de politesse, désignations toponymiques, langage urbain, argotique...) et que cherchent à populariser les locuteurs qui apprécient de pratiquer, voire de remettre au goût du jour leur patrimoine langagier et culturel et pour ce faire de participer à l'effort de son transfert dans d'autres langues en participant notamment à la corrections des erreurs, confusions et autres malencontreuses incohérences inacceptables mais souvent aussi immanquables!

Dans le cadre de cette étude nous nous sommes intéressé à cet apport qui pourrait participer à l'amélioration des traductions et/ou au développement de logiciels ou applications existant déjà (ou à créer), aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif, car nous remarquons que certaines pratiques traductives (tant automatiques qu'humaines) aboutissent parfois à des propositions qui ne sont ni cohérentes ni fidèles ! Dans ce cas, pourquoi ne pas exploiter, comme cela a été fait dans d'autres domaines, l'apport de ces plateformes et sites communautaires actifs pour améliorer les traductions.

Pour cerner cette double problématique, nous nous arrêterons brièvement d'une part, sur les notions de traductibilité/intraductibilité des expressions idiomatiques et d'autre part nous ferons le point sur ces incontournables outils informatiques et notamment sur leur apport possible au domaine de la traduction.

1. Les expressions populaires sont-elles traduisibles?

La problématique de la traduction du proverbe, des formules de politesse, d'expressions figées, métaphores, etc. d'une langue source en une langue cible constitue un aspect focal de nombreuses recherches. Les expressions populaires sont sans doute ce que chaque langue a de plus spécifique. Elles prennent des formes diverses d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre et même d'un locuteur à l'autre. Il est donc particulièrement intéressant d'examiner les difficultés relatives à leurs transpositions en une autre langue, celles-ci ne consistant pas en un ajustement mot à mot, mais, souvent, en un délicat transfert du sens adapté au contexte linguistique et culturel !

A titre d'illustration, voici quelques exemples d'expressions idiomatiques de l'arabe dialectal des plus courantes et dont la traduction française ne coule pas de source !

الدم طعلو لراسه -- *Le sang lui est monté à la tête*
La moutarde lui monte au nez !

ça me refroidit la poitrine -- يبرد صدري

Ça me réchauffe le cœur !

Ces simples exemples montrent la complexité de la tâche de traduction. Nous voyons bien que la traduction imprégnée de la culture cible est bien éloignée de la version simplement littérale!

1.1 Traduire métaphores, proverbes et autres formules

En ce qui concerne ce type d'expressions, le traducteur utilise, en général, tout ce que lui offre la langue cible comme potentialités linguistiques et stylistiques et surtout, ce que lui permet la langue source comme alternatives interprétatives des formes d'expression afin de les restituer le plus fidèlement. Ces possibilités interprétatives représentent un aspect pertinent dans la réussite du processus traductionnel (Lila Bachir Pacha-Abdesselam, 2011 :11).

Ainsi, les problèmes de traductibilité de ce type d'expressions populaires, ne résident pas seulement dans la structure des langues, mais plutôt dans ce qu'elles véhiculent, c'est-à-dire dans les paramètres culturels et civilisationnels qui les sous-tendent. Plus les relations entre deux cultures sont favorisées, plus les résistances à la traduction reculent. Pour Louis Cordonnier (1995 : 56) le souci du traducteur est, avant tout, de ne pas aboutir à une perte de sens. Autrement dit de cerner au plus près le facteur culturel !

Pour Zouogbo J P (2008-319), le traitement traductologique de ces expressions (essentiellement orales) dépend nécessairement de la prise en compte de la structure et des caractéristiques de la langue source. Ainsi, pour traduire les expressions usuelles arabes répertoriées à l'oral, et pour leur conférer une forme proche de celles du français par exemple, encore faut-il tenir compte des paramètres, culturels, langagiers, sociaux, symboliques...

- Peut-on être sûr que le traducteur, même expérimenté, et maîtrisant les deux langues en connaît pareillement les caractéristiques idiomatiques parémiologiques, métaphoriques?
- De même dans quelles mesures peut-on faire confiance à la traduction automatique des langues ?

- Par conséquent qui mieux que le locuteur natif¹, intéressé par cet aspect peut réussir là où les traducteurs humains ou virtuels peuvent faillir ?

Ces questionnements nous ont amenés à réfléchir aux pistes possibles de solution pratiques et plus spécifiquement à nous interroger sur l'apport possible des plates formes dites communautaires.

2. Les plateformes communautaires, nouvel outil d'information ?

A l'aire de l'internet, les usagers sont de plus en plus nombreux à se laisser séduire par les sites dits communautaires. Le grand public tout comme les utilisateurs de produits et services professionnels s'en servent pour prendre la parole, partager leurs avis ou porter des jugements, mais aussi comme l'une de leurs principales sources de sollicitation ou d'offre d'informations. Le phénomène est si important que l'on ne peut douter de l'aide dont peut bénéficier la traduction et qui probablement contribuerait au développement des logiciels de traduction.

Désormais, dans un monde où la traduction est en constante évolution, le défi, c'est l'amélioration des produits ! Il y va de la notoriété des professionnels et de certains moteurs de traduction qui n'ont pas toujours bonne presse ! Google, leader en la matière, a d'ores et déjà résolument pris en compte cet aspect qualitatif en faisant évoluer ses produits, notamment en incluant récemment, la rubrique communautaire. En effet, la tendance actuelle est la propension des individus à partager des informations. Ces informations constituent des mines de données parfois très intéressantes pour qui sait les exploiter ! Au vu des résultats obtenus dans de nombreux

¹ Ayant une double culture et pratiquant les deux langues

domaines, le rôle des traducteurs conventionnels mais aussi celui du TAL, pourrait évoluer et devenir encore plus performant et compétitif grâce aux contributeurs des sites communautaires.

2. 1 Brève approche conceptuelle

Ces sites communautaires ont été développés pour faciliter la récupération ciblée des informations. Avant d'aborder ces méthodes et outils nouveaux que les traducteurs peuvent eux aussi exploiter, et comme en ce domaine, une certaine imprécision terminologique règne trop souvent, nous tenterons de définir brièvement les concepts se rattachant au sujet, en particulier, les notions de : site communautaires, crowdsourcing, web.2.0 ...

2.1.1. Qu'est-ce qu'un site communautaire ?

Plus communément qualifié de réseau social, le site communautaire désigne un ensemble éclectique de sites Internet qui favorise la formation d'un réseau d'amis ou de relations professionnelles, généralement réunis autour d'une caractéristique et d'un projet commun. Le fonctionnement de ces sites est aussi largement basé sur le partage collectif d'informations. En matière de traduction, on voit aussi se développer de nombreux sites tels que (Free website translation, Word bee, Transifex, lilt, etc.) qui viennent enrichir divers logiciels ou plugins² existant déjà pour l'adaptation multilingue.

² Un **plugin** est un programme informatique conçu pour ajouter des fonctionnalités à un autre logiciel (appelé logiciel hôte). En français, on utilise également les termes de « module d'extension » ou de « greffon ».
Plugin - Dictionnaire du Web
www.dictionnaireduweb.com/plugin/

2.1.2 Le Web 2.0

Le Web 2.0 se caractérise comme une : "évolution du rôle des créateurs (professionnels) de sites Web. De nouvelles générations de plates formes appelées communément **Web.2.0** permettent, entre autre, d'utiliser le **crowdsourcing** ou la veille en ligne. Cette dernière permet de relever et d'analyser la parole des internautes, leurs besoins. En ce qui concerne la traduction, la veille viserait à repérer, coordonner les demandes en traduction et à apprécier la qualité des pratiques traductives.

2.1.3. Le crowdsourcing

-Si la veille constitue un moyen de développer en interne des compétences capables de chercher et de traiter tout type d'information, le crowdsourcing³, consiste littéralement à externaliser (*to outsource*) une activité vers la foule (*crowd*) c'est-à-dire vers un grand nombre d'acteurs anonymes (à priori) (Cardon, 2006). Le crowdsourcing est donc une forme de collaboration possible avec de nombreux individus car l'appel est ouvert. La dimension ouverte signifie que l'accès est non-discriminatoire (Pénin, 2010). Pour Guittard et Schenk, cette ouverture permet à la « foule »⁴ (2010) de participer. L'hétérogénéité varie en fonction de l'activité à faire réaliser par la foule : connaissances, , langues pratiquées, appartenance culturelle, etc. L'utilisation de l'intelligence et du savoir-faire d'un grand nombre de personnes, en quelque sorte en sous-traitance, pour réaliser certaines tâches traditionnellement effectuées par un employé⁵ ou dans le cas de la traduction par

³ **Crowdsourcing** peut se traduire par **Externalisation vers la foule**.

⁴ un grand nombre d'individus hétérogènes et anonymes.

⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Crowdsourcing>

un traducteur professionnel ou par le TAL constitue une alternative aux autres formes de résolution de problèmes!

2.1.3.1. Le crowdsourcing de contenu

Le crowdsourcing de contenu, le plus souvent informationnel est le crowdsourcing le plus exploité : la foule non seulement accomplit une tâche mais surtout alimente un stock de données et d'informations... Les créateurs de sites sont convaincus que la traduction pourrait aussi évoluer en crowdsourcing de contenu, site qui mettrait en relation les traducteurs, (professionnels ou non) et les locuteurs utilisateurs ou non. La richesse des propositions dépendra alors du nombre et surtout de la diversité des internautes approvisionneurs. Dans le cas précis de la traduction des expressions populaires, le partage avec une communauté d'utilisateurs peut s'expliquer par des motifs d'appartenance à un groupe social, linguistique, culturel,... qui partage les mêmes pratiques (langage urbain, argotique, populaire...)

3. Les plates formes communautaires : des prestataires pour la traduction ?

Nombreux sont ceux qui pensent que, pour être traducteur, il suffit de connaître deux langues. C'est mal connaître la profession ! Malheureusement, « l'observation de traductions produites en différentes langues, leur confrontation avec les textes originaux, de provenance linguistique variée, amènent à constater que les traducteurs (...) opèrent des transformations (...), créent entre le texte source et le texte cible des écarts non nécessaires » (Chevalier et Delport, 1995-74). Ces 'infidélités' au texte source risquent, quand elles sont trop fréquentes de détourner du sens originel, de déboucher sur des non-sens, ou

des contresens, notamment quand il s'agit d'expressions riches en symboliques culturelles.

On peut donc imaginer d'utiliser les plates formes communautaires pour faire appel à de nombreux internautes intéressés pour traduire des expressions considérées comme 'intraduisibles'! Selon certains spécialistes de sites, le résultat final peut même être de qualité supérieure à celui qui aurait été obtenu par traduction automatique ou même par des traducteurs confirmés.

Nous avons, nous même, expérimenté ce processus dans le cadre de notre recherche doctorale. Portant sur la traduction arabe des toponymes (noms de lieux) algériens et après recueil et observation des traductions administratives officielles, nous nous sommes aperçu que ces traductions ne sont pas toujours fidèles à l'esprit et à la lettre des désignations d'origine. Les réponses à nos questionnements nous sont parvenues des blogs et autres réseaux sociaux ! La même remarque concerne les formules usuelles de politesse, les expressions figées, les proverbes traduits dans un cadre littéraire, journalistique ou simplement communicatif et qui s'avèrent inexacts voire choquants pour le locuteur natif qui y voit une sorte de trahison .C'est d'ailleurs, souvent en réaction à cette 'trahison' que les internautes décident d'intervenir !

En fait, nous pensons que le crowdsourcing, par exemple, pourrait, à terme, même **faire partie intégrante** du processus 'normal' de traduction : une fois, le travail réalisé par des traducteurs ou par le biais du TAL, il pourrait être soumis aux critiques de la communauté. Cette collaboration entre experts de la traduction et internautes contributeurs pourrait être la meilleure manière d'obtenir le meilleur résultat possible. Ce

procédé a l'avantage d'associer d'associer les internautes les plus motivés⁶ !

Dans une optique plus large, nous pensons à un projet de création d'un site communautaire maghrébin et moyen-oriental regroupant des contributeurs dont le dénominateur commun serait la langue arabe. l'objectif en serait l'enrichissement et l'unification de la langue arabe à partir des autres langues et en particulier des divers parlers arabes maghrébins et moyen-orientaux .La constitution d'une base de données pluri thématiques(proverbes, maximes, formules de politesse, expressions usuelles...) pourrait aboutir à terme à l'unification terminologique, linguistique . En somme, grâce à ces sites constitués de volontaires, parfois talentueux, prêts à s'investir dans une activité dont ils se sentent très proches, une réelle communauté peut se former autour d'un projet fédérateur (communauté arabe, arabophone !)

3.1. Options et modes opératoires de la traduction communautaire

Concernant le modes opératoires de ce type de pratiques, le rapide état des lieux a permis d'identifier les différentes approches disponibles sur la Toile et de cerner les points communs et les éléments de divergence. Mais en gros, ce sont

⁶. Selon Pierre-André Mangolte (2005), toutes les enquêtes sur les motivations des contributeurs à ce type de projet montrent la domination des intérêts collectifs tel que l'amélioration des fonctionnalités du programme ou individuelle comme la formation/apprentissage personnel. La force du « chaudron magique » est alors pour l'essentiel celle de l'action collective et de la coopération volontaire, la circulation des connaissances échappant alors à la sphère marchande..

à quelque chose près, les mêmes dispositions opératoires. Ainsi dans le cadre de la mise en pratique de la traduction communautaire, diverses catégories d'acteurs seront impliquées:

- Les **créateurs** ou **concepteurs du site** qui définissent, délimitent un projet, adressent la requête à la foule sous forme d'appel d'offre ouvert grâce à une plate forme internet.

- Les deuxièmes décideurs ou **modérateurs** qui transmettent les consignes, surveillent les propositions, valident les décisions. Ils interviennent aussi pour imposer des règles de conduites, apporter explications et orientations, gérer la cohérence des traductions.

- Les internautes constituant la foule et qui sont sollicités comme **prestataires**

- Le **bénéficiaire** de la contribution de la foule : cela peut être un traducteur, un bureau de traduction, une personne, un groupe, une communauté....

L'expérience des autres domaines a démontré que si on peut disposer d'une large communauté d'internautes intéressée par un projet, pourquoi pas de traduction ?

Sérieuse option, la traduction communautaire ou collaborative consisterait à gérer une traduction complète en ayant recours à une équipe se composant de plusieurs membres (linguistes, volontaires, professionnels de la traduction...) Par exemple, on pourrait concevoir cette entreprise traductive comme une sorte de contrôle ou une amélioration des propositions issus du TAL. Cette approche, déjà déployée à l'ensemble des documents à traduire en arabe standard (manuels, catalogues, fiches techniques, présentations Power Point...) et qui pourrait l'être pour la phraséologie en arabe standard ou dialectal,

s'organiserait selon différentes approches. On peut envisager de mettre en place :

- un site web multi-langue qui développerait les propositions traductives les plus justes grâce aux efforts de traduction de sa communauté. Une sorte d'encyclopédie vivante se constituerait des paragraphes, des phrases, des expressions et du vocabulaire proposés par la communauté et s'enrichirait des traductions produites au fil du temps.

- La mise en place d'un projet de traduction collaborative assistée ou par les logiciels existant ou à développer contribuerait à la résolution des problèmes et la détection des erreurs. En général, « étant donné un nombre suffisant d'observateurs, tous les bugs sont rapidement identifiés et résolus », (Raymond, 1998).

- La création d'une base de données et d'un glossaire centralisé, intégré au système de gestion de la traduction, permettra de garantir le respect de guides de style et l'utilisation du vocabulaire propre aux locuteurs de la langue en question, avec une terminologie homogène, tout en incluant les mots et expressions propres au pays ciblé.

Pour ce qui est de la langue arabe, on pourrait envisager d'établir des sortes de 'concordanciers' de proverbes, de formules de politesses,...en arabe algérien, tunisien, marocain etc. une façon de vérifier la richesse et la diversité d'un patrimoine langagier et culturel arabe en déperdition !

3.2. Avantages et enjeux des plateformes communautaires pour l'enrichissement et la réintégration de la langue arabe.

Dans le contexte actuel, les traducteurs cohabitent déjà avec la machine(TAL) mais, la collaboration des plateformes

communautaires est aussi une sérieuse alternative au travail traditionnel et parfois fastidieux, il faut le reconnaître des traducteurs même si ces derniers ne sont pas toujours prêts à abandonner le système classique. Néanmoins, ils ont tout intérêt à profiter de la propension des communautés virtuelles et de l'émergence d'un savoir-faire quasi professionnel parmi les internautes.

Ainsi, les forums qui regorgent de passionnés de la langue sont aussi une source précieuse d'informations. Fortement influencé par le Business Model⁷ dit de « courtier » consistant à « rapprocher une demande et une offre, à faciliter la collaboration, et à choisir la meilleure prestation » ce modèle adapté à la traduction pourrait :

- favoriser la participation d'un grand nombre de contributeurs (issu de la communauté)

Un autre intérêt de cette proposition, réside également dans la disponibilité des interactions en temps réel sous forme de commentaires, corrections, rajouts,... sur ces forums. En résumé, on peut dire que les atouts recherchés sont le nombre et la complémentarité des contributions nécessaires pour la construction de bases de données et d'informations détenues jusque là par quelques internautes.

Au delà des tâches, les enjeux pour l'entreprise de traduction et pour la langue elle-même c'est :

- l'alimentation des bases de connaissances lexicales, morphosyntaxiques, dénominatives stylistiques...
- la mobilisation du potentiel langagier et culturel des contributeurs.

- l'intégration de nouvelles connaissances apportées par la

⁷. http://fr.wikipedia.org/wiki/Business_model

foule au sein d'une base de données. La valeur intégrative permet, en effet de ressortir des expressions anciennes et de les remettre au goût du jour dans le contexte sociolinguistique et culturel présent ! Cette pratique, pourrait contribuer à 'dépoussiérer' un potentiel langagier perdu / oublié faute de pratiques et surtout de décomplexer les locuteurs arabophones vis-à-vis de leur propre langue.

Conclusion

Il faut « faire feu de tout bois » dit l'adage ! Le traducteur est confronté au quotidien à des demandes de traduction parfois embarrassantes ne répondant pas aux sollicitations habituelles. Il est légitime de se demander de quoi dépendra l'habileté du traducteur (ou Tal) pour parvenir à la traduction la plus appropriée?

Au vu de ce que nous avons signalé, nous pouvons affirmer que cela dépend tout d'abord de la connaissance, de l'expérience que le traducteur a des langues source et cible et de leur culture respective, de l'expérience .La motivation est également un élément fort de réussite : appartenir à une communauté partageant les mêmes valeurs, le même langage, les mêmes pratiques discursives est une incitation particulièrement performante. Enfin, l'intérêt de l'apport des plates-formes communautaires ne se trouve pas dans une réponse particulière, mais dans l'effet boule de neige à travers la Toile : de nombreux décryptages sont quotidiennement proposés par les internautes, donc des solutions sont nécessairement disponibles, pourquoi ne pas les exploiter ? Désormais, plus structuré et plus accessible qu'une encyclopédiedictionnaire bilingue classique, très concrètement, de tels sites d'échange communautaire sur la (les) langue(s)

peut intéresser amateurs (usagers de la langue) et professionnels (linguistes, traducteurs...).

Références

- BACHIR PACHA-Abdesselam L (2011) « La traduction de la métaphore : quel(s) procédé(s) pour quelle(s) culture(s) ? » Synergies Pologne n° 8 - 2011 pp. 69-81.
- BURGER-HELMCHEN T (2003) : *Phraséologie*, Erich Schmidt, Berlin.
- BURGERHELMCHEN T, Pénin, (2011) « Crowdsourcing : définition, enjeux , typologie. » *Management et Avenir / 2011 (n°41)*, p254-269.
URL: www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2011-1-page-254.ht
- BURIDANT, C (1976) : « Nature et fonction des proverbes dans les jeux parties », *Revue des sciences humaines* , XLI, 163, 377-418.
- CARDON D. (2006), « La trajectoire des innovations ascendantes: inventivité, coproduction et collectif sur Internet », présenté au colloque Innovations, Usages, Réseaux, Montpellier, 17-18 novembre 2006.
www.beta-umr7522.fr/productions/publications/2011/2011-02.pd
- CHEVALIER, J- Cl & DELPORT, M- F (1995) 'L'horloge de Saint Jérôme » l'Harmattan
- CORDONNIER, J.-L., (1995) Traduction et culture. Paris : Crédif/Hatier-Didier.
- GUITTARD C, SCHENK E. (2010) 'Le Crowdsourcing' Typologie et enjeux d'une externalisation vers la foule » Document de Travail n° 2011 – 02
- MANGOLTE P-A (2005) le « chaudron magique » et « l'invention collective » *Economie Appliquée*, tome LVIII, n° 1, 2005. France.
- PENIN, J., BURGER-HELMCHEN T. (2010), « Les limites du crowdsourcing d'activités inventives: gouvernance d'entreprise et gestion des connaissances », en soumission à la revue *Management International*.
- RAYMOND E, (1998) 'La cathédrale et le bazar', *Linux France*, vol. 3, n° 3.
- SZULANSKI G., WINTER S. (2002), 'Getting It Right the Second Time', *Harvard Business Review*, vol. 80, n° 1, p. 62-69.
- ZOUOGBO J P. (2008) 'Traduire le proverbe: à la recherche de concordances parémiologiques en bété pour la constitution d'un corpus trilingue allemand/français/bété'
META : Volume 53, numéro 2, juin 2008, p. 310-323 « La traduction des séquences figées »
Sous la direction de Salah Mejri. Les Presses de l'Université de Montréal
- MALOUX, M. (2001) : Dictionnaires des proverbes, sentences et maximes, Larousse/Vuef, Paris.